

SOMMAIRE

Page 1

Élections à double détente.
Laurent Beauvais se retire.

Page 2

Le préfet coordonnateur.
Le lot de consolation des CCI.

Page 3

Fin de la baisse du chômage.
L'écho des municipales.

Page 4

CANS, travailler plus, gagner moins.
Les investissements.

Laurent Beauvais se retire...

L'ancien président de la Région Basse-Normandie a toujours été très présent et actif à Argentan, son territoire d'élection.

- Pourtant, il va quitter la présidence d'Argentan Intercom qui, sauf surprise, va revenir à Frédéric Léveillée, le successeur de Pierre Pavis à la mairie d'Argentan.

Normalement, Laurent Beauvais et Frédéric Léveillée étaient faits pour s'allier. Mais les deux hommes font de la politique de façon différente : le premier aime fédérer, le second est ambitieux.

Le triangle de Cherbourg.

A Cherbourg en Cotentin, tout va se jouer entre Benoit Arrivé, le maire sortant PS, Sonia Krimi, la députée LREM et David Magueritte, le VP. LR de la Région Normandie.

- David Margueritte a-t-il une chance de gagner cette ville de gauche ? Difficile, mais pas impossible en cas de triangulaire au second tour. Sa côte monte. Rappelons que Benoit Arrivé et Sonia Krimi chassent sur les mêmes terres électorales.

Quoi qu'il en soit, David Margueritte a de bonnes chances de devenir le président de l'agglomération du Cotentin, il apparaît comme le successeur naturel de Jean-Louis Valentin.

Élections à double détente.

• L'onde de choc des municipales.

Les prochaines municipales sont "un jeu à double détente". Fin mars, après l'installation des nouvelles équipes, l'onde électorale va toucher les intercommunalités qui vont renouveler leur gouvernance.

- En Normandie, les recompositions s'annoncent importantes avec, à la clé, des changements de président et des changements de politique. Ici, de vieux projets seront abandonnés ; là-bas, on ouvrira "la boîte à nouveautés" ; partout, le débat sur les orientations budgétaires sera relancé.

- On commencera à y voir plus clair fin avril/début mai, c'est à ce moment-là que les 72 nouveaux conseils communautaires normands seront installés, on pourra prendre la mesure de l'ampleur des changements.

Mon commentaire : à la Région, Hervé Morin suit de près l'évolution des intercommunalités qui sont indispensables au déploiement de ses propres actions. N'a-t-il pas fait des territoires (avec la signature des contrats du même nom) l'un des fondements de sa politique ? Disons-le, la réussite d'Hervé Morin dépend beaucoup de la réussite des 72 EPCI de Normandie, le renouvellement des gouvernances prend ici toute son importance.

• Quelles sont les intercommunalités "à suivre" ?

8 d'entre elles sont en situation "sensible".

► La Métropole Rouen Normandie.

C'est la plus importante. C'est aussi celle où la situation politique est la plus embrouillée : l'onde de choc des municipales est ici imprévisible.

Quels sont les scénarios ?

- Le premier est celui de l'unité de pilotage. Si Nicolas Mayer-Rossignol (PS) est élu maire de Rouen, il deviendra président de la Métropole. C'est un scénario positif pour une action efficace et cohérente de la "capitale rouennaise". L'ennui, c'est que NMR n'est pas sûr de gagner face à deux candidats qui le devancent dans les sondages : Jean-Michel Bérégovoy, le candidat d'EELV, et Jean-Louis Louvel, celui de LR-LREM-Modem.

- Le deuxième est celui de la division avec un maire de Rouen - Jean-Michel Bérégovoy ou Jean-Louis Louvel - en désaccord avec le président de la Métropole, probablement Nicolas Rouly. C'est un scénario de neutralisation et d'assèchement, tout le monde le redoute, y compris Hervé Morin : "si Rouen est en panne, la Région ne marchera pas !"

Mon commentaire : le scénario "dyarchique" est le plus probable.

► Saint-Lô Agglo.

Les relations n'ont jamais été faciles entre Gilles Quinquennel, le président de l'agglomération, et François Brière, le maire de la ville-centre. Au grand dam des acteurs économiques. Mais Gilles Quinquennel a décidé de se retirer. Qui va le remplacer ?

PAD, préfet coordonnateur...

Comme ses prédécesseurs, Pierre-André Durand vient donc d'être désigné comme "préfet coordonnateur des actions de l'État pour l'aménagement de la Vallée de la Seine". À ce titre, il travaillera en relation étroite avec François Philizot, le délégué interministériel au développement de la vallée de la Seine, le couteau-suisse du gouvernement qui s'occupe par ailleurs de plusieurs autres dossiers un peu compliqués comme la sauvegarde des petites lignes ferroviaires.

• **Le rendez-vous du CPIER**

Cette année, la grande affaire du préfet coordonnateur sera la négociation du nouveau Contrat de Plan Interrégional (CPIER) qui unit l'État aux Régions Normandie et Ile-de-France. Les premières discussions ont commencé, le document sera probablement signé à l'automne, il couvrira la période 2020-2027.

- Contrairement au CPIER négocié en 2015, qui concernait aussi l'ex-Basse-Normandie, le nouveau sera recentré sur la Seine (le Calvados sortirait du périmètre) et les projets d'infrastructure ne seraient plus traités dans son contenu. "Ils feront l'objet d'une discussion séparée, explique-t-on à Paris, il en est de même dans toutes les régions françaises".
- La Chronique s'interroge : quel est l'intérêt d'un CPIER si les infrastructures en sont exclues alors que le développement de la vallée de la Seine, comme axe d'intérêt national, repose précisément sur la modernisation de ses équipements portuaires et ferroviaires et sur la réalisation de plates-formes multimodales adaptées au traitement d'un trafic massifié ?
- En 2015, c'est pour cela que Manuel Valls, Jean-Paul Huchon, Nicolas Mayer-Rossignol et Laurent Beauvais ont mis sur la table près de 1 Md€ : à l'époque, on estimait que le CPIER était la matrice des infrastructures.

Mon commentaire : François Philizot et Pierre-André Durand peuvent-ils convaincre le gouvernement de réintégrer les infrastructures dans la négociation ? La "Vallée de la Seine" vaut bien un régime dérogatoire ; Hervé Morin aussi devrait le demander.

- Jusqu'à présent deux noms circulaient : Philippe Gosselin (le député LR) et Laurent Pien (le maire de Condé-sur-Vire). Mais un troisième refait son apparition : François Brière, évidemment...

► **Granville Terre et Mer**

À Granville, Dominique Baudry est en situation difficile. Il y a 3 ans, sa majorité s'est fracturée, elle a été contestée dans son propre camp, aujourd'hui elle reste très fragile. Sera-t-elle réélue ? Ce n'est pas impossible, car ses opposants sont "morcelés", le scénario d'une réélection par défaut.

- En tout cas, elle ne sera pas en situation de présider Granville Terre et Mer que Jean-Marie Sevin a pilotée de façon sage, avant d'annoncer son départ, il y a quelques mois.

Question : qui remplacera celui qui a su fédérer les élus de la Communauté d'agglomération ? Mystère. Certains regardent toutefois du côté de Bréhal.

► **Lisieux Normandie**

Jusqu'à présent, on pensait que les jeux étaient faits : Bernard Aubril (DVD) allait se faire réélire à Lisieux tout en laissant la présidence de l'agglomération à François Aubey, le maire PS de Mézidon-Vallée d'Auge, en vertu d'un accord tacite "non écrit" entre les deux élus.

- Mais c'était sans compter avec Sébastien Leclerc, le député LR, qui a annoncé sa candidature à Lisieux, avec la ferme volonté de rebattre les cartes.

Résultat : à Lisieux Normandie, les jeux sont ouverts.

► **Caux Seine Agglo.**

C'est l'un des territoires les plus dynamiques de la région. Son nom a toujours été associé à Jean-Claude Weiss, son président-fondateur, lequel a décidé de se retirer : "j'ai 77 ans, il est temps de passer la main".

Oui, mais à qui ?

- À Virginie Carolo, maire de Port-Jérôme-sur-Seine, qui lui a succédé en 2014 lorsque la ville s'appelait encore Notre-Dame de Gravenchon. Pour lui, elle est la bonne solution pour l'agglomération.

- Dominique Métot, le maire de Bolbec, ne partage pas cet avis, il a décidé d'y aller "pour tourner la page Weiss".

Mon commentaire : devant le danger, le président "historique" se lance maintenant dans la bataille pour soutenir Virginie Carolo. Dominique Métot ira-t-il jusqu'au bout ? On murmure qu'il pourrait renoncer si ses chances de l'emporter sont trop faibles.

Et pendant ce temps-là...

• **CCI Normandie reçoit un lot de consolation de 29 M€**

L'État est-il toujours méchant avec les CCI de Normandie ? Apparemment non puisqu'il va leur verser 29 M€ en 2020 pour les aider à renforcer leur appui aux entreprises pendant 2 ans.

- Le préfet Pierre-André Durand et Gilles Treuil, le président de la CCI régionale, viennent en effet de signer une convention de partenariat en 5 objectifs : accompagner les porteurs de projets, accompagner les entreprises dans leurs mutations, les ouvrir à l'international, les mettre en réseau au service de leur territoire, les aider à relayer les politiques publiques.

- Versés à CCI Normandie, les 29 M€ seront répartis entre les 5 CCI territoriales en fonction de leurs actions. L'État les encourage, il explique, par exemple, que l'organisation du salon "In Normandy" ou encore la mise en place d'un observatoire du commerce dans certaines villes s'inscrit dans cette politique. Et Pierre-André Durand dit que les CCI sont "l'échelon de proximité des politiques de l'État auprès des entreprises et des territoires". Ça fait plaisir.

Mon commentaire : cette convention est le signe d'une réconciliation. Mais sera-t-elle suffisante pour faire oublier les ponctions répétées de Bercy que les CCI ont subi depuis 3 ans, les obligeant à licencier et à vendre leurs services qui étaient autrefois gratuits ? On peut en douter. Convention rime avec consolation.

L'écho des municipales.

• Michel Partard-Legendre 2.0

Elu pour la 1^{ère} fois en 2014, Michel Partard-Legendre, maire d'Ifs (15), repart en campagne avec une liste "sans étiquette".

• Philippe Augier 4.0

Il fait corps avec sa ville et sa ville se reconnaît en lui. Philippe Augier va briguer un 4^e mandat pour achever l'œuvre de modernisation commencée et...préparer sa succession.

• Adieu Crocy, bonjour Falaise.

Jusqu'à présent, elle était maire de Crocy (14), vice-présidente du Pays de Falaise et du Département du Calvados. Mais à 33 ans, la centriste Clara Dewaële-Canousel veut changer de dimension, elle dit "adieu Crocy et bonjour Falaise".

- Avec l'appui d'Eric Macé, le maire sortant, elle part à la conquête de la ville du duc Guillaume, ses chances sont importantes.

Mon commentaire : pour beaucoup, elle est la prochaine présidente de "Pays de Falaise", Claude Leteurre ayant annoncé son départ.

• Vire, l'équation se complique.

Tout le monde se disait qu'on allait assister à un duel entre Marc Andreu-Sabater, le maire PRG sortant, et Pascal Martin, un médecin généraliste, candidat d'Agir.

- Mais c'était sans compter avec Serge Couason, premier adjoint de Vire, en charge du développement économique, aujourd'hui en désaccord avec son maire. Dans Ouest-France (le 16 janvier), il affirme sa détermination à rester dans la course aux municipales et n'exclut pas de présenter une liste.

Oui, l'équation se complique ; les maires sortants n'aiment pas les triangulaires.

Ambitions 2030.

C'est le nom de la consultation engagée par la CCI Rouen Métropole auprès de 3 000 entreprises de son territoire.

- Objectif : définir les priorités économiques de la Métropole, du Pays Dieppois, du Pays de Bray, du Pays de Caux.

Les résultats seront présentés le 29 janvier par Vincent Laudat ; c'est intéressant pour les municipales.

► Bernay, Roumois, Coutances

Il s'agit de 3 communautés de communes fragiles dont les présidents ont eu du mal à fédérer les élus communautaires autour d'un projet commun.

- Benoit Gatinet, Roumois Seine (Bourg Achard - 27), est entré en conflit avec beaucoup de communautaires et a eu des difficultés à faire voter son budget. Le préfet a dû s'en mêler. C'est un président qui fageuse.

- Jean-Claude Rousselin (Bernay Terre de Normandie) connaît une présidence chaotique, marquée par des relations difficiles avec Jean-Hugues Bonamy, le maire de la ville-centre, et une image ternie par des affaires datant de la gestion de "Risle Charentonne", son ancienne intercommunalité.

- Jacky Bidot (Coutances Mer et Bocage) a dû faire face à des difficultés financières et plusieurs communes ont décidé de quitter l'intercommunalité.

Question : qui les remplacera ?

Ponctuelle ou durable ?

Fin de la baisse du chômage en Normandie

Pour la première fois depuis 15 mois, la baisse du taux de chômage s'est interrompue en Normandie au 3^e trimestre 2019. Toutefois, l'INSEE rappelle que, sur un an, il recule fortement dans tous les départements et toutes les zones d'emploi.

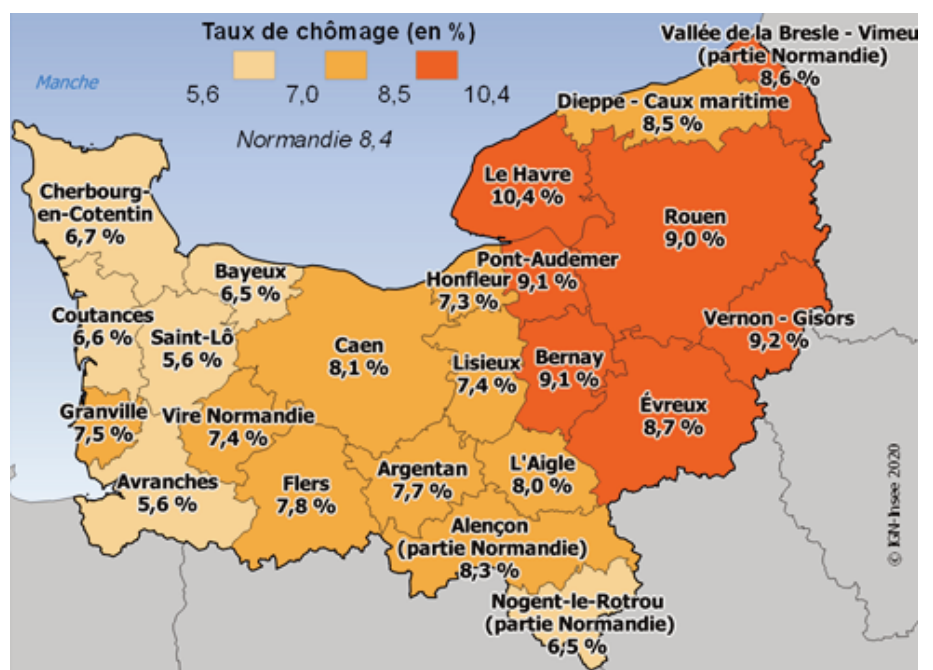
• Les chiffres.

À la fin du 3^e trimestre 2019 :

- Le taux de chômage de la Normandie s'établit à 8,4%. Seules trois autres régions sont davantage touchées : PACA (9,9%), Occitanie (10,1%) et Hauts-de-France (10,5%).

- C'est en Haute-Normandie que les taux sont les plus élevés ; le bassin du Havre reste en tête de ce mauvais palmarès même si sa situation s'améliore un peu, à l'inverse, c'est dans la Manche que la situation de l'emploi est la plus favorable.

Mon commentaire : le repli est-il ponctuel ou annonciateur d'un ralentissement durable de l'activité ? On en saura davantage après la conférence annuelle de la Banque de France sur "Les entreprises en Normandie - situation 2019 et perspectives 2020" qui se tiendra le 11 février au Panorama XXL de Rouen. Marc Lantéri, le directeur régional, présentera son diagnostic économique en présence, notamment, des représentants du service public de l'emploi.



Cœur de Ville se déploie...

En Normandie, les représentants de l'État en ont fait l'étendard de leur politique territoriale. Il s'agit du dispositif "Action Cœur de Ville" qui permet de revitaliser les centres de 12 villes moyennes de la région, en coordonnant l'action (et les financements) de partenaires différents : l'État, la Banque des Territoires, l'Anah ou Action Logement.

- Après Alençon, Dieppe, Lisieux et Flers, 5 nouvelles collectivités vont pouvoir mettre en œuvre leur plan de revitalisation.

Voici leur nom et le montant total de leurs opérations :

- 37,4 M€ à Évreux, 6 M€ à Louviers, 34,9 M€ à Vernon, 29 M€ à Vire Normandie et 27,7 M€ à Argentan.

À noter : trois villes sont à la traîne : Fécamp, Cherbourg et Saint-Lô.

PN capté par Capton

C'est fait, Pierre-Antoine Capton, président du directoire de Mediawan, a pris le contrôle du quotidien Paris-Normandie, jusqu'à présent détenu par Jean-Louis Louvel, candidat aux municipales de Rouen.

Ce dernier conservera une participation marginale (5%).



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues
Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La **CHRONIQUE**
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Travailler plus pour gagner moins.

CANS : une année brillante, moins rémunératrice.

Dans quelques semaines, Nicolas Denis, directeur général du Crédit Agricole Normandie Seine (CANS), présentera ses résultats 2019 devant l'assemblée générale de la Caisse régionale présidée par Pascal Lheureux.

- En termes d'activité, l'année a été "brillante" en dépit d'un "contexte grumeleux" marqué par les gilets jaunes et Lubrizol en Seine-Maritime.
- De fait, plus de 3 Md€ de nouveaux crédits ont été distribués, c'est du jamais vu : multiplication des crédits à l'habitat (la faiblesse des taux porte la demande des particuliers), multiplication des crédits aux entreprises (les indicateurs sont bien orientés), "au total, nous avons gagné 10 600 clients".
- Nicolas Denis constate aussi que les dépôts à vue ont progressé, la bancassurance aussi.

• Et les résultats financiers ?

Ils ne seront pas à la hauteur de ce qu'ils étaient depuis 3 ans, 100 M€ environ. "Le métier n'est plus ce qu'il était, explique le directeur, à cause de l'écrasement continu des marges d'intermédiation qui rongent le résultat".

- C'est sur les services et les produits de diversification que la banque doit maintenant aller chercher sa rémunération ; on l'a compris, il faut travailler plus pour gagner moins.

Rappel : le CANS reste la banque n°1 de l'ex-Haute-Normandie.

Des PLSA partout...

Hervé Morin se transforme en "Monsieur Santé".

Le Pôle de Santé Libéral et Ambulatoire de Trévières (14) vient d'être inauguré. Il a été financé par la CC. d'Isigny-Omahia, l'État, la Région et le Département.

- Bien que la santé ne soit pas l'une de ses compétences, la Région finance de plus en plus ce type d'opération dans ses contrats de territoires. Il faut dire que les PLSA sont une réponse à la désertification médicale.

Résultat : Hervé Morin, qui était "Monsieur Trains", est en train de se transformer en "Monsieur Santé". La santé sera sûrement (avec l'enseignement supérieur et la recherche) l'un des axes de son programme électoral de 2021. Sans attendre, la Région va d'ailleurs bientôt lancer le portail "Méd'Instal".

Et pendant ce temps-là...

• L'envolée de la filière NAE

Présidée par Philippe Eudeline, la filière Normandie AeroEspace vient de publier des chiffres encourageants. Au cours des trois dernières années, les entreprises qu'elle représente ont vu croître leur chiffre d'affaires de 19%, pour atteindre 3,7 Md€ et elles ont créé 1 667 emplois nets.

- Avec les grands groupes, les PME s'envolent également ; elles sont aussi davantage présentes à l'international.

Mon commentaire : ces bons chiffres arrivent au bon moment. Cette année, la Région va évaluer les résultats des filières qu'elle finance, dans le cadre de l'engagement triennal qu'elle a pris en 2016, afin d'adapter son soutien à venir. NAE n'a pas de souci à se faire, c'est une filière exemplaire, la Région va poursuivre avec elle ; d'autres filières sont en situation différente.

• Verescence investit à Mers-les-Bains.

À Mers-les-Bains (80), le site historique de Verescence va profiter du programme d'investissement de 122 M€ que le leader mondial du flaconnage de luxe a décidé pour 3 usines.

- À Mers, les investissements porteront sur l'amélioration de la sécurité (l'usine est SEVESO seuil haut) et la protection de l'environnement.